LES AMIS DU MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE DE SAINT-ÉTIENNE

BULLETIN DE L'ASSOCIATION N° 23 - 1er SEMESTRE 2018

EDiTO

Transmission, transition.

Depuis 24 ans l'Association des Amis n'a jamais faibli dans son dévouement au musée. Elle poursuit ses buts et conserve ses valeurs. Longtemps encore elle continuera d'exercer le rôle qu'elle s'est donné de participer activement à la **transmission** des savoirs liés à notre patrimoine artistique et industriel.

Par son énergie, son audace et sa ténacité Nadine Besse qui en a été Conservateur en chef pendant 37 ans, a fait de notre musée l'un des plus beaux musées patrimoniaux de France. Hommage lui en a d'ailleurs été rendu lors de son départ en retraite.

L'Association comme le musée auquel elle se voue connaît en ce moment une période de **transition** avec des changements de personnes. Il s'en produira lors de la prochaine Assemblée Générale d'avril. Elle procédera en effet au renouvellement triennal de la totalité de son Conseil d'Administration qui élira le nouveau bureau assurant sa gouvernance.

La transition s'est exercée au musée où Marie-Caroline Janand, désormais Directrice du musée ainsi que du parc-musée de la mine Couriot vient de succéder à Nadine Besse.

L'enjeu est de taille mais le patrimoine devrait y trouver son compte. Les synergies qui existent entre les deux musées ainsi qu'entre leurs associations d'amis ne demandent qu'à se développer. Contribuons-y.

Yves Chassé

Bilan de l'exposition *«Zoom! Angénieux : Changez d'optiques»*

L'expositon Thalès-Angénieux qui a fermé ses portes début novembre a totalisé près de 32 000 visiteurs au cours de ses 8 mois d'exploitation.

Pour son ouverture en mars qui coïncidait avec la Biennale Design, elle aura connu un record de fréquentation de près de 7 000 visiteurs. Le public est resté majoritairement français et régional mais on relève quand même 1 150 visiteurs hors France (3,63%).

Certains anciens ainsi que des élus de Saint-Héand, des représentants de la direction, se sont faits les ambassadeurs de l'exposition. Ils ont joué les guides pour de nombreux petits groupes locaux ou internationaux dont ils avaient suscité la visite.

131 visites gratuites offertes par notre élu à la Culture ont permis au personnel d'Angénieux de profiter avec leurs familles de cet hommage à leur travail d'excellence.

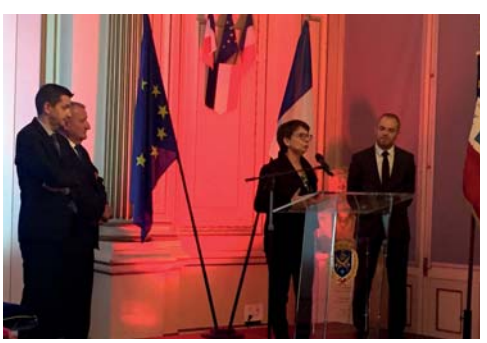
© MAI

Nadine Besse à l'honneur.

Madame Nadine Besse Conservateur en chef du Patrimoine, a été reçue par la Ville de Saint-Etienne à l'occasion de son départ en retraite le 11 décembre dernier.
Sa carrière fut particulièrement riche, dès sa prise de fonction au musée, bien avant l'importante rénovation des années 2000. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, par son travail et la rénovation muséographique du musée, elle fut dès 2002, admise dans l'Ordre National du Mérite avec le grade de Chevalier.

L'appartenance à cet ordre prestigieux impose à son titulaire l'obligation de ne pas se reposer sur ses lauriers. Madame Besse révéla ainsi tous ses talents en poursuivant sa mission avec encore plus de ténacité. La rénovation des façades, la réorganisation des salles qui ont permis, notamment, la mise en valeur de l'important dépôt des armes du GIAT par le Musée de l'Armée, l'accueil d'une fabuleuse collection de robes et de rubans et l'essor de la collection cycles.
Son souci constant fut d'enrichir les collections, de veiller à leur présentation pour les tenir en permanence à la disposition du public pour sa connaissance, son éducation et aussi son plaisir. Elle respectait ainsi parfaitement la loi de 2002 sur les musées de France.
50 expositions temporaires, 25 ouvrages ou catalogues ont jalonné la carrière de Madame Besse, avec la mise en valeur et ce, de façon très originale, de toutes les sections du Musée. Elle s'attachera à engager la société civile, à faire participer le public à la défense de son patrimoine, à avoir les meilleures relations avec notre Association d'Amis.

Toute cette activité, tous ces talents ont motivé la ministre de la Culture pour élever Nadine Besse au rang d'Officier dans l'Ordre National du Mérite. La ministre se déclara particulièrement heureuse de cette distinction qui honore un parcours professionnel, un engagement remarquable au service des Musées de France, un esprit innovant.



© AAMAI

La distinction lui fut remise à l'occasion de cette réception en mairie par Jean-Pierre Duhamel, notre vice-Président, en présence de personnalités du Département et de notre Ville.

JPD Duhamel

Prochaine EXPOSITION TEMPORAIRE
« Urbanus cyclus, le vélo dans la ville »
du 3 mai 2018 au 7 janvier 2019

Aujourd'hui, le vélo n'est plus seulement un objet utilitaire permettant de se déplacer : il est le symbole d'un art de vivre, un marqueur phare de la culture urbaine contemporaine. Pourtant délaissé dans les années 1960 au profit de l'automobile et des deux-roues motorisés, le vélo fait un retour marqué dans les grandes villes françaises, autour de pratiques multiples : déplacements personnels, balades, trajets pendulaires, livraison de marchandises, déménagement de meubles...Le regard sur la ville change et l'usager, grâce aux politiques publiques de plus en plus volontaristes, reprend plaisir à circuler en vélo au sein de villes devenues plus facilement «cyclables».

Le musée d'Art et d'Industrie, qui conserve la première collection publique française de cycles, avec plus de 450 machines, parmi lesquelles figurent des pièces très rares, voire uniques, constitue un témoin de l'évolution de ces pratiques. Il offre un panorama complet et raisonné de l'évolution du cycle, de ses balbutiements jusqu'a la période actuelle.

Du 3 mai 2018 au 7 janvier 2019, l'exposition «Urbanus cyclus, le vélo dans la ville» invitera le visiteur à découvrir le cycle sous différents angles. A travers un dispositif de médiation riche, le musée proposera de s'interroger sur le vélo en ville : pourquoi le choisit-on, pour quelle(s) utilisation(s), dans quel contexte urbain ? Quelles sont les composantes de la culture «vélo urbain», qui associe à la fois mode de vie écologique et équipements de qualité ?

Un programme de débats et de conférences viendra étayer une programmation attrayante pour petits et grands qui proposera notamment, un concours photographique, des projections de films et documentaires, des balades de découverte de lieux insolites à vélo ou encore, de manière ponctuelle, des événements en lien avec les cultures urbaines (démos de Flat, Trail, ou encore graff). Le musée s'associe à l'édition 2018 du concours *Arts of Cultures* des casques Melon® qui se déroulera pour la première fois en France. Le jury délibérera au musée le vendredi 4 mai. La remise des prix aura lieu le samedi 15 septembre, toujours au musée, à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine.

J'ai rencontré pour vous : Madame Marie-Caroline Janand

Directrice du musée d'Art et d'Industrie et du Parc-Musée de la Mine Couriot

JPD : **Les amis du musée d'Art et d'Industrie, du musée de la Mine sont très heureux de vous accueillir et de faire votre connaissance.**

MCJ : Stéphanoise, Docteur en Histoire de l'Art (faculté d'Histoire de l'Art, de Lyon II : la Gravure sous Louis XIV) j'ai effectué des travaux pour le musée d'Art Moderne, sollicitée par Jacques Beauffet, travaux sur les estampes anciennes; pendant 10 ans j'ai travaillé «à mon compte» pour les musées, Clermont-Ferrand, Valence, Chambéry, Lyon, Saint-Etienne. Au MAI, sur la plupart des collections, sauf le cycle, sur les archives de Manufrance, du Giat - Appelée dans l'ouest lyonnais pour diriger 3 musées, en Haute-Savoie comme directrice des Affaires Culturelles à Rumilly, et maintenant à Saint-Etienne.

JPD : **Vous succédez ainsi à deux Conservateurs.**

MJC : Ne pouvant être Conservateur, car n'en ayant pas le statut, j'ai un titre de Docteur qui me permet d'être Directrice en légitimant mes connaissances scientifiques.

JPD : **Comment concevez-vous la direction de ces deux musées ?**

MCJ : Déjà, je m'appuie sur des équipes solides, ce qui est important car cela crée un climat de confiance. Je suis vigilante à être présente dans les 2 équipements, à entendre tout le monde, à faire en sorte que chacun puisse s'épanouir dans son travail.

JPD : **Et sur le plan scientifique ?**

MCJ : Je poursuis les projets déjà engagés ; dans les 2 ans à venir, je dois rédiger le Projet Scientifique et Culturel commun aux deux musées.

JPD : **Cela me surprend car ils paraissent différents dans leur nature ?**

MCJ : Certes il y a un musée de collections, le MAI et un musée de site, Couriot. Mais ils couvrent un même territoire, un même champ d'action scientifique, celui de valoriser le savoir-faire : la notion de travail unit ces deux musées. Il s'agit d'un même patrimoine, l'innovation, le travail. A la Mine comme au MAI on présente le travail des mineurs, des ingénieurs, des ouvriers de l'arme, du cycle, des passementiers.

JPD : **Envisagez- vous une collaboration avec chacune des Associations d'Amis et, dans l'affirmative, comment ?**

MCJ : Je souhaite une vraie collaboration, travailler ensemble pour le public, travailler côte à côte pour permettre à tout un chacun de se saisir du patrimoine. Très concrètement, associer les Amis à la réflexion sur le Projet Scientifique et Culturel (PSC) : le PSC est l'affaire de tous, de tous les acteurs.

JPD : **Je peux d'ores et déjà vous dire que tous les Amis seront à vos côtés pour travailler avec vous.**

MCJ : Je voudrais insister sur le fait que les musées ce n'est pas uniquement la Directrice. C'est un ensemble de professionnels qui exercent des métiers très différents et qui ont à coeur le sens du service public.

JPD : **Je vous remercie, Madame, de cet entretien qui promet un partenariat étroit, constructif, entre les Musées et leurs Amis.**

Jean-Pierre Duhamel

Eliane Bolomier raccroche son tablier mais pas son chapeau

Eliane Bolomier Conservateur du musée-atelier du chapeau de Chazelles sur Lyon depuis 1985 a pris sa retraite.

Elle est remplacée à la Direction-conservation du musée par Juliette Maurin.

Ce 26 janvier, Michèle Autant qui préside l'association gérant le musée a rendu hommage à sa remarquable carrière, en présence de nombreux admirateurs et usagers reconnaissants.

«Nature morte à la chaise cannée»
par Béatrice de Beauvoir
Prix du savoir-faire 2016
Boulogne- Billancourt
Crédit photo : Daniel Ulmer

Exposition CASINO 2019 : Le musée lance une collecte d'objets signés Casino.

Pour nos amis adhérents et leur entourage, pour nos lecteurs, nous relayons cet appel : «A vos placards, archives, greniers et caves… et à votre mémoire!»

Depuis 2016, le musée est lié aux côtés des Archives et de la Cinémathèque au groupe Casino par une convention visant à conserver le patrimoine historique de l'entreprise et à le valoriser. Il détient déjà plus de 400 objets et de nombreux autres symboles témoins de la mémoire interne de Casino et de son fonctionnement ainsi que de l'implication du Groupe dans la vie du territoire.

Enseigne de succursale Casino
Tôle émaillée de l'Emaillerie Alsacienne Strasbourg, années 1950.
Collection MAI
n° d'inv. 2005.13.1
©Hubert Genouilhac, MAI, 2017

Si vous possédez des objets liés à l'histoire de Casino et que vous souhaitez qu'on en parle, faites vous connaître auprès du musée. Les objets que vous détenez permettront d'abord au musée de documenter et de faire progresser le propos de l'exposition.

Si vous le souhaitez et si ce que vous proposez retient l'intérêt du musée, vous pourrez prêter vos objets et peut-être même espérer les voir figurer dans l'exposition Casino.
Il n'y a pas de restriction, il peut s'agir de documents écrits (lettres à en-tête, enveloppes, courriers, affiches), d'emballages (boîtes de diverses périodes, bouteilles...), de photographies ou de tout autre objet lié à Casino...

Parallèlement à cette recherche d'objets, le musée organise une opération de «recueil de mémoires». Il souhaite pouvoir entrer en contact avec des personnes ayant travaillé chez Casino (ou y travaillant encore !) et qui accepteraient de raconter leur expérience, leur parcours, ce que Casino représentait ou représente pour eux, ce qui caractérise l'entreprise, ce qui a changé...

Ces divers témoignages et points de vue permettront au musée d'améliorer sa connaissance de Casino et d'enrichir les informations provenant des archives… rajoutant ainsi de l'humain à l'écrit !
Alors prenez rendez-vous au musée pour venir y raconter vos souvenirs !

Contact collecte d'objets Casino et recueil de mémoire
Chloé Mercier Régisseur des collections d'Arts et d'Histoire locale
Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne.
chloe.mercier@saint-etienne.fr - Tél 04 77 33 20 32

CONFERENCES organisées par le musée

«L'invention de la draisienne» - par M. Keizo Kobayashi
samedi 16 septembre

© Photo Pascale Guasconi

Keizo Kobayashi en draisienne, Nancy, place Stanislas « Nancy Karlsruhe en draisienne» 9 mai 2017

Ils étaient nombreux à être venus écouter M. Kobayashi spécialiste du vélocipède reconnu comme «autorité» au plan international, témoigner du résultat de ses recherches et rétablir la vérité sur la naissance du vélocipède qui résulte d'une successions d'innovations. Des démonstrations de draisienne ont eu lieu.

Nos adhérents ont publié

Editeur : Fédération Française de Cyclotourisme
Publié en déc.2017
352 p. nombreuses illustrations
Documents inédits d'archives photographiques des membres de la FFCT.

Histoire du Cyclotourisme 3ème partie 1956-2016
Auteur : Raymond Henry
Raymond Henry conte avec précision les petites puis les grandes heures de cette fédération très culturelle, d'abord la crise, puis le renouvellement à partir de 1959 avec une politique orientée vers la jeunesse. De la prospérité des années soixante-dix s'éveillant à l'écologie à aujourd'hui, on découvre le fonctionnement fédéral très démocratique de cette «fédé» qui compte en 2017 pas moins de 125 000 membres. Depuis 1994, une convention patrimoniale lie le musée d'Art et d'Industrie à la FFCT.

Enregistrement au musée de l'émission de RCF *«A plus d'un titre»* *- 15 décembre 2017*
C'est devant une salle comble ce soir là qu'eut lieu l'enregistrement public de l'émission de RCF *«A plus d'un titre»*, animée par Jean-Claude Duverger avec le participation de Jacques Plaine fondateur de *«Lire à Saint-Etienne».*
La parole était donnée à notre ami Jean-Paul Bourgier qui présentait son dernier ouvrage «Ô Galibier» retraçant les mémorables aventures cyclistes liées à ce col mythique. *JP Peyret*

Retrouvez le contenu de l'émission en replay sur :
https://rcf.fr/culture/jean-paul-bourgier-o-galibier

CONFERENCES organisées par le musée

François Lamiraud témoigne de son record
dimanche 5 novembre

Le 20 septembre 2015, sur la piste du vélodrome du Bicentenario d'Aguascalientes au Mexique, François Lamiraud établit un nouveau record de l'heure pour la France en parcourant 50 km 844. Il bat largement la distance réalisée en 1958 par Roger Rivière, 47 km 346, sur la piste du Vigorelli milanais.

Le recordman, coureur amateur le plus rapide au monde, est venu témoigner de son expérience, accompagné de ses proches et de ses amis qui ont soutenu son entreprise. Un premier record est établi à Roubaix à 49 km 408, mais la barrière des 50 kilomètres reste à franchir. Cela sera réalisé en altitude à Aguascalientes, une «Chaudes-Aigues tropicale». La piste réputée la plus rapide du monde et les bienfaits de l'altitude, à près de 1900 mètres, qui permet un gain appréciable en terme de résistance aérodynamique, sont autant d'éléments favorables à la réalisation d'un bel exploit. Cependant, comme l'explique François, l'altitude entraîne également une perte de puissance qui peut être lourde de conséquences lors de cet effort en solitaire réputé être le plus exigeant du cyclisme. Il s'agit donc de trouver le meilleur compromis entre les deux.

François Lamiraud présentant son vélo pendant la conférence.

© AAMAI / MAI

Cette rencontre particulièrement chaleureuse voire émouvante a accordé une large place aux aspects humains pour la réalisation d'un rêve imaginé depuis de nombreuses années. Une farouche volonté s'ajoute à la recherche des meilleures conditions, tant du point de vue technique (conception du vélo, qualité des composants) que dans l'optimisation de l'entraînement où le coureur est entouré d'un staff tendu vers la recherche de la performance.

Dans le cadre d'un rendez-vous trop bref pour cerner totalement la personnalité attachante du champion, nous nous en remettons au jugement porté par son mentor, Jackie Barjou : *«Et toi ami lecteur qui lira ces lignes, si tu croises un jour François, regarde le bien : regarde le, avec comme viatique, son perpétuel sourire et son inégalable gentillesse. Regarde le bien, car il appartient à une espèce rarissime, celle des grandes âmes qui allient la noblesse à la simplicité» (1).*

Dorénavant le musée d'Art et d'Industrie pourra s'enorgueillir de posséder le vélo d'un tout récent record du monde. *JP Bourgier*

(1) François Lamiraud, Mon heure de gloire, éditions de Phénicie, 187 pages, 2016, 19 euros

«Le Made in France» par Thomas Huriez fondateur de la marque textile **«1083 Borne in France»**
jeudi 30 Novembre

Pour écouter le jeune entrepreneur, Thomas Huriez témoigner de son expérience, la salle de conférence était pleine. De nombreux élèves du Lycée professionnel textile Adrien Testud étaient venus.

Le nombre invraisemblable de kilomètres parcourus par un jean avant sa mise en vente, a convaincu Thomas Huriez que l'on pouvait produire des jeans entièrement «made in France», dans un rayon d'action n'excédant pas 1083 km, soit la distance qui sépare les 2 villes les plus éloignées de notre pays, d'où le nom de l'entreprise qu'il a fondé : «1083 Borne in France».
Il a démarré seul en 2007, puis après avoir fonctionné à 2 pendant quelque temps, ils sont aujourd'hui 25.
Une démarche résolument inventive, innovante et écologique guide Thomas Huriez dans ses choix par rapport à l'ensemble de la filière textile.

Les essais de recyclage du coton à partir de jeans usagés qui se poursuivent donnent des résultats encourageants. Bientôt la collecte de jeans usagés sera organisée dans les magasins en s'appuyant sur le réseau de récupération de vêtements «Le Relais». Un partenariat avec incitation financière noué avec un filateur en Pologne devrait permettre d'ouvrir de nouveaux débouchés. à la fibre de lin cultivée et préparée en France, Pour mettre un terme aux traitements polluants, l'entreprise s'est équipée d'une machine laser qui effectue un sablage «propre». Elle travaille même en sous-traitance pour une grande marque de jeans. En réponse à la brièveté d'utilisation des vêtements de l'enfant qui grandit, un modèle révolutionnaire est en cours de lancement. Séparables du short, les jambes sont interchangeables. Ce jean enfant va prochainement être proposé à la clientèle sur un mode original de location. Autre atout de l'entreprise : proposer des produits intemporels avec une gamme de jeans, baskets,T-shirts et ceintures comportant peu de modèles.
Les idées et les projets ne manquent pas chez «1083 Borne in France».

On peut ajouter aussi que l'entreprise vient de se lancer fin 2017 dans un ambitieux projet de réhabilitation des locaux de l'ancienne usine Charles Jourdan à Romans pour y installer ses activités. Le complexe usine, magasin de vente, espace muséal, et restaurant qui est prévu devrait contribuer à redynamiser le centre-ville de Romans.

Site internet : www.1083.fr

CONFERENCES organisées par les Amis

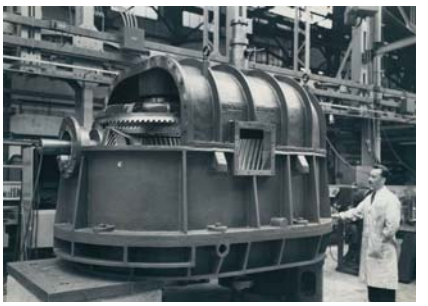
«Le fonds photographique Paul-Martial»
Par Anne-Céline Callens - *jeudi 21 septembre*

Venue nous présenter ses travaux portant sur le Fonds photographique Paul-Martial du MAMC, Anne Céline Callens est Maître de conférences en sciences à l'université Jean Monnet Saint-Etienne et membre du Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Expression Contemporaine (CIEREC).

C'est à Paris en 1926 que Paul-Martial Haëfflin fonde les Editions Paul-Martial spécialisées dans l'édition publicitaire pour l'industrie, répondant ainsi au besoin d'apporter de la visibilité aux produits des entreprises. À cette époque, la publicité est en train de devenir un nouveau langage.

Très vite il s'entoure d'imprimeurs, typographes, dessinateurs-graphistes, photographes pour pouvoir réaliser : encarts dans la presse, affiches, brochures catalogues, lignes graphiques, logos et même devantures de magasins ainsi que des stands d'exposition.

Parmi ses nombreux clients (on en a recensé près de 500) figurent la métallurgie et la sidérurgie *(Schneider)*, les chantiers navals *(Penhoët)*, les constructeurs automobiles *(Citroën)*, l'aviation *(Henry Potez)* mais aussi des laboratoires pharmaceutiques, les vins et champagnes *(Moët et Chandon)* jusqu'aux parfumeurs *(Coty ; Roger & Gallet)*



©MAMC

Multiplicateur de vitesse / vers 1940/1945
Engrenages Citroën (photo N° 882 fonds Paul Martial)

De 1940 à 1944 la guerre ralentit l'activité ce qui n'empêchera pas Paul-Martial Haëfflin de publier courageusement des textes et pamphlets clandestins en faveur de la Résistance. Après guerre l'activité regagne en intensité et se maintiendra jusqu'à fin 1968. Paul-Martial Haëfflin disparaît début 1969. Bien que reprise par ses fils, l'entreprise confrontée à l'amorce du déclin industriel et à l'apparition des nouvelles technologies graphiques fermera ses portes en 1986.

En 1991 lors de la mise en vente aux enchères des archives de l'entreprise le département estampes et photos de la Bibliothèque nationale de France acquiert 14 000 négatifs. Deux Musées se portent également acquéreurs dont le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole (2 900 documents) ainsi que le Kunstmuseum de Bâle et un collectionneur privé. On a évalué à plus de 47 000 le nombre de négatifs produits par l'entreprise entre 1929 et 1968.

Les thèmes principaux de ces clichés sont : objets, machines, matériaux industriels, architecture.

Numérisés en très haute définition (1200 dpi) par le CIEREC aidé du laboratoire Hubert Curien les 2 900 clichés du Fonds Paul-Martial que détient le MAMC sont désormais accessibles en ligne sur le site suivant :

https://viva-arts.univ-st-etienne.fr/paulmartial/fonds/

La généalogie - Par Henry Juillard - *jeudi 14 décembre*

La généalogie un sujet dont on entend souvent parler mais qu'est-ce que ça recouvre, comment peut-on s'y lancer et la pratiquer ? C'est ce que Mr Henry Juillard Président de la Société Généalogique de la Loire était venu nous expliquer.

Au mot «généalogie» figure la définition suivante : *« Science ayant pour objet la recherche de l'origine et de la filiation des familles».*

Deux approches sont possibles : ascendante ou descendante - on peut procéder à une recherche de type «agnatique», plus prosaïquement par le nom de famille.
On peut aussi procéder par quartier (recherche d'ascendants).
La collecte d'un maximum d'informations préalables est essentielle : - ne pas hésiter à interroger les personnes âgées de sa famille - se servir de son propre livret de famille et de celui de ses parents (sa création relativement récente remonte à 1877) - penser au livret militaire - consulter tous les documents d'archives familiales possibles : les photos de familles datées et annotées - images mortuaires - faire-part de décès - contrats de mariage - titres de propriété.
Récapituler ensuite pour chaque individu : lieu de naissance - lieu de mariage - lieu de décès - lieu d'habitation - profession

Quelques symboles et abréviations et mode de classement sont en usage dans la généalogie parmi lesquels :
- la numérotation Sosa Stradonitz dans laquelle on affecte les numéros pairs aux hommes et impairs aux femmes
- BMS : baptême - mariage - sépulture
- NMD : naissance - mariage - décès *(règle de l'Etat-Civil)*

© AAMAI / MAI

Pour susciter l'intérêt de l'auditoire deux de nos chers passementiers avaient accepté de se prêter au jeu : Michel Feycon et Joseph Jourjon. Ils n'avaient effectivement pas hésité à transmettre leurs dates et lieux de naissance ainsi que les patronymes, dates et lieux de naissance de leur parents. Mr Juillard a pu ainsi présenter à tous les résultats de ses recherches et les remettre aux intéressés (photo ci-dessus).

Mr Juillard termina par quelques chiffres sur l'Association généalogique de la Loire qu'il préside. Elle existe depuis près de 40 ans et compte près de 1 000 adhérents. A ce jour elle a rassemblé plus de 3,4 millions de documents.

Site internet : www.loiregenealogie.org

CONFERENCES organisées par les Amis

«La verrerie de Saint-Just de 1826 à 1865, de sa création par Antoine Pascal à l'arrivée de Mathias-André Pelletier»
par Gisèle Chaize - *jeudi 19 octobre*

Les verres de couleur assurent la renommée internationale à de la verrerie de Saint-Just située sur la rive droite de la Loire. Dans son propos Gisèle Chaize ne s'attache cependant pas à la production de verre plat mais à évoquer les origines de l'entreprise au XIXe siècle. Elle produit alors des bouteilles, du temps où Saint-Etienne et sa région connaissent un exceptionnel développement économique initié par des pionniers de renom.

Relevé des terrains de la verrerie © Gisèle Chaize

Antoine Pascal, notable stéphanois, ne figure pas parmi les novateurs les plus connus. Maire de Saint-Etienne à deux reprises, Pascal est aussi négociant, il possède résidence et terrain en bord de Loire aux rives très animées par les dépôts de charbon stéphanois transporté sur les rambertes en direction de Paris et de Nantes. Pour Antoine Pascal, construire une verrerie à Saint-Just ne manque pas d'atouts, en particulier l'abondance de charbon pour chauffer les fours alors que ce combustible remplace le bois. Désormais les verreries sont installées sur ou à proximité des bassins houillers. En mai 1826 Antoine Pascal reçoit l'ordonnance royale favorable à l'implantation d'une verrerie sur sa propriété, légèrement à l'écart du village de Saint-Just, pour ne pas nuire à la tranquillité des habitants. Antoine et ses fils créent la société «Pascal et Compagnie» dont l'usine occupe 5 000 mètres carrés sur les six hectares de la propriété.
À proximité de l'usine, est édifié le bâtiment des verriers.
Saint-Just connaît alors un nouveau monde ouvrier composé de métiers bien spécifiques.

Le «tiseur» chauffe les fours où le «fondeur» a mélangé la silice, la soude, la chaux et le manganèse. Le «cueilleur» armé de sa canne sort la «paraison» à laquelle le «souffleur» va donner forme.

Très rapidement l'activité de la verrerie est florissante. En 1834, plus d'un million de bouteilles sont produites. L'usine de Saint-Just est alors la deuxième de la Loire après celle de Rive-de-Gier.

Le grand bâtiment de la verrerie © AVSSR

De formes diverses, cruches, bordelaises, champenoises et bourguignonnes quittent les rives de la Loire. Rapidement les difficultés s'amoncellent, liées à la concurrence des verreries de la vallée du Gier, mieux situées sur le nouvel axe ferroviaire de Saint-Etienne à Lyon. De plus, le sable utilisé est de piètre qualité. Les héritiers de Pascal vendent en 1842 à deux personnes, Perchet et Pourtois, qui s'avèreront peu fiables. La production s'arrête jusqu'au rachat par un Stéphanois, Mathieu-Adolphe Heurtier, qui relance l'activité en 1861. Malheureusement ce dernier disparaît lors d'un accident de train en 1863. Le bel élan imprimé par ce notable dynamique est brisé.

La verrerie est alors vendue en trois lots. Après avoir jeté son dévolu sur le terrain attenant à l'usine, Mathias-André Pelletier rachète également la verrerie. Né à Givors, Pelletier est maître-verrier, descendant d'une famille originaire des Vosges, massif qui a donné beaucoup de spécialistes de l'industrie verrière.

Avec ses quatre fils, le nouveau propriétaire amorce un tournant décisif dans l'histoire de l'usine en privilégiant la production de verre plat de qualité. Depuis la fin du XIXe siècle, la verrerie a changé plusieurs fois de propriétaire. En 1948, elle rentre dans le giron de Saint-Gobain qui la contrôle toujours aujourd'hui.

Passionnée par l'histoire de cette prestigieuse entreprise, toujours située sur le site choisi par son fondateur, Gisèle Chaize nous livre une analyse minutieuse fruit de longues et patientes recherches appuyées par un relevé cadastral qui témoigne de la permanence remarquable du site. Elle regrette qu'aucune rue ou place à Saint-Just. ne porte le nom des pionniers que furent Antoine Pascal et Mathias-André Pelletier.

JP Bourgier

CONFERENCES organisées par les Amis

L'Art ancien au Musée d'Art et d'Industrie - Histoire d'une collection par Jacques Beauffet
jeudi 16 novembre 2017

Ancien conservateur en chef du Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Etienne, il est l'auteur d'un dictionnaire sur les artistes foréziens du XIXe siècle.

Mis à part quelques initiés, qui pouvait supposer que Saint-Etienne recelait dans l'un de ses musées des collections d'art ancien aussi riches de tableaux et de sculptures ? Pourquoi et comment se sont constituées ces collections dans le cadre du musée d'Art et d'Industrie de la Ville.

Notre conférencier a choisi de présenter les collections suivant un ordre chronologique plutôt que de se livrer à un cours d'art ou de les classer par genres ou tendances. Il reconnaît par ailleurs qu'elles ont suivi le rythme des donations ou des ressources financières, sans véritable cohérence ou ligne de conduite. Ce qui en résulte aujourd'hui a plus ou moins été figé en 1987, date de transfert des collections du MAI vers le Musée d'Art Moderne et Contemporain qui les a entreposées dans ses réserves. Elles le sont encore et de nombreux tableaux ont été restaurés.

Willem Klaaez Heda
Nature morte
1642
Huile sur bois
59 x 74,5 cm
Collection du Musée d'art moderne et contemporain de St-Etienne Métropole
Crédit photographique : Yves Bresson / MAMC
© Domaine public

Certaines oeuvres sont quelquefois sorties pour des expositions, comme celle de Santa-Barbara aux USA, consacrée aux oeuvres du XIXe siècle, et des prêts fréquents sont consentis en France et à l'étranger.

L'origine de cette collection remonte à 1799, le Premier Consul ayant décidé de doter les grandes villes de musées afin, entre autres, d'y loger les saisies révolutionnaires et les prises de guerre. Saint-Etienne n'étant à cette époque qu'une petite bourgade, elle ne fut pas concernée par ce décret et c'est de sa propre initiative qu'elle crée son musée en 1833, suscité par l'achat de la collection Eyssautier. Il s'agissait essentiellement de minéraux, de métaux, coquilles et oeuvres d'art, et très peu de tableaux, trois ou quatre. Parmi eux, Jacob bénissant les enfants de Joseph, oeuvre du XVIIe siècle d'Antonio Zanchi, et le Christ bénissant un aveugle, d'Alessandro Magnasco (début XVIIIe siècle).

En 1851, acquisition par Mr Jalabert de la collection d'armes du Maréchal Oudinot.

En 1856, Saint-Etienne devient chef-lieu du département de la Loire. C'est en 1860 qu'a lieu l'inauguration du Palais des Arts à qui deviendra le musée d'Art et d'Industrie. Le musée ne renferme que 14 toiles. L'Etat ne finance pas encore d'acquisitions de tableaux dans ce musée dédié aux collections d'armes.

Claude Monet
Nymphéas
1907
Huile sur toile
Diamètre: 80,7 cm
Collection du Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole
Crédit photographique : Yves Bresson / MAMC
© Domaine public

En 1863, nomination d'un responsable du Palais, sans avoir encore le titre de conservateur.

En 1872, Henri Gonnard est nommé conservateur général et publie, en 1876, le premier catalogue des collections. Suivra, en 1890 l'ambitieux projet de restructuration du musée par Marius Vachon, trop vite avorté. En 1893 le legs Bancel vient rehausser le niveau de la collection de peintures (Géricault...) et de dessins (Boucher, Delacroix...). Entre temps la collection de sculptures s'est enrichie d'oeuvres des sculpteurs foréziens Bonnassieux, Foyatier, Antonin Moine...

Suivra Félix Thiollier, qui, à la tête de la commission d'acquisitions, a fait de nombreux dons ou participé à maintes acquisitions, par exemple des tableaux de Ravier, Charles Cottet, Alexandre Séon, Des oeuvres de ce dernier ont été prêtées récemment aux musées Guggenheim de New-York et Venise.

Les collections continueront de s'enrichir au début du XXe siècle, par un legs en 1912 de la collection Ogier - dont un Gustave Courbet -, un legs de la collection Pérard, et l'achat d'une toile des Nymphéas de Claude Monet en 1924.
Il y aura très peu de mouvements dans les années de crise et de guerre 1930-1940.

Reprise des acquisitions en 1948 sous l'égide de Maurice Allemand, principalement orientées art contemporain avec cette fois l'aide de l'état. Parallèlement, il organisera des expositions d'art ancien dont celle de 1954 sur les natures mortes et en 1968 consacrée au XVIIIe siècle. Son successeur en 1968, Bernard Ceysson, continuera d'étoffer les oeuvres d'art ancien dans la mesure des moyens financiers du musée avec notamment des tableaux de Bertin et d'Antonin Moine. Mais il cesse les achats à partir de 1973 pour consacrer son budget à l'art contemporain.

La donation Beaufils sera la dernière se rapportant à l'art ancien. Elle comprenait une sculpture de Carpeaux, des tableaux de Ravier et des toiles flamandes.

D Bourgeois

CONFERENCES organisées par les Amis

Le Musée d'Art et d'Industrie et la modernité artistique à Saint-Etienne, 1947-1987
par Jacques Beauffet - *jeudi 16 janvier 2018*

Jacques Beauffet fut à partir des années 1970 le bras doit de Bernard Ceysson grand artisan de la constitution des collections et expositions d'art moderne et contemporain. Par leur ampleur ces collections ont donné naissance au Musée d'art moderne qui vient sous le nouveau nom de MAMC de fêter ses 30 ans.
Les collections d'art moderne et contemporain ont d'abord été constituées au musée d'Art et d'Industrie.
Pendant la période 1900-1945 il se passera très peu de choses. Quelques acquisitions se font dans les salons régionaux mais le musée ne se tourne toujours pas vers des artistes reconnus, malgré le don par Picasso d'une nature morte en 1945.
En 1947 Maurice Allemand prend la tête du MAI après avoir été l'assistant d'Henri Faucillon. Maurice Allemand doit affronter la commission d'acquisition du musée.

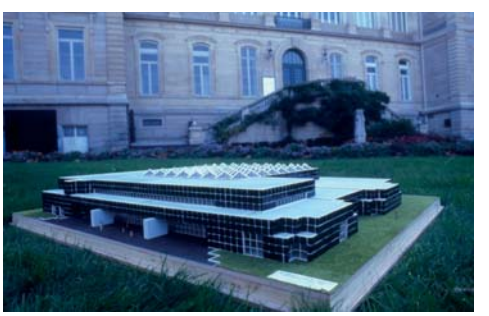
Vue de l'exposition l'Art Abstrait en 1957. © MAM

Le bâtiment nécessite une réfection. Après l'abandon du projet auquel avait été associé Auguste Perret, d'autres architectes interviennent et de 1949 à 1953 la rénovation a lieu, de nouvelles salles sont créées. La réouverture sera complète fin mars 1953.
Malgré un budget demeurant très restreint, Maurice Allemand organise de grandes rétrospectives : «L'art abstrait» en 1957; «100 sculptures de Daumier à nos jours» en 1960 ; «50 ans de collages» en 1964 ; et avec le Louvre : «Les Tableaux du XVIIIe siècle».
Un exemple parlant de son engagement : les crédits lui ayant été refusés pour son voyage il se rend sur ses propres deniers en visite chez Picasso à Vallauris en 1952 qui offre au musée une grande bourrache provençale.
Après avoir significativement enrichi les collections des années 1950, Maurice Allemand quitte le musée en1967 pour devenir Inspecteur à la création Artistique à Paris.
Bernard Ceysson lui succède la même année. Il est alors le plus jeune conservateur de France. A la différence de Maurice Allemand qui aura pratiquement toujours travaillé seul, aidé de temps à autre par son épouse, Bernard Ceysson réussit un an après son arrivée, à se voir accorder une secrétaire puis un 2e poste de conservateur.
En 1969, répondant à l'invitation du Smithsonian Institute, Bernard Ceysson va passer un mois aux Etats-Unis. Après avoir visité de grandes expositions et des ateliers d'artistes, il revient fortement impressionné par le modèle américain.

Les retombées de ce voyages sont très positives : modernisation - organisation régulière de colloques et conférences - établissement de liens avec l'école des Beaux-Arts, l'école d'architecture , l'université - première organisation d'un service éducatif - création d'un centre de documentation.
Les années 70 sont fécondes en acquisitions et le musée qui s'ouvre à l'international contribue à faire découvrir la «nouvelle peinture» en France,«support-surface», «le nouveau réalisme», «le pop art» et le «minimal art».
Dans les années 80 les nouvelles acquisitions sont valorisées par de grandes expositions historiques et par la révélation de nouveaux courants. Ces événements à retentissement international sont aussi une aubaine pour la formation de la population régionale.

La politique de Jack Lang favorable à l'égard de la province, fait bénéficier le MAM de plusieurs dépôts de l'Etat convertis en dons, mais aussi de dations et de dépôts des Fonds Régionaux d'Art Contemporain (FRAC). Jusque là très abondantes, ses collections arrivent à saturation.

L'étude d'un nouveau musée lancée dès les années 1980. prend corps en 1986, lorsque le maire de l'époque François Dubanchet décide de faire construire le MAM sur le projet de l'architecte Didier Guichard. Nommé entre-temps à la tête du Musée National d'Art Moderne/Beaubourg, Bernard Ceyssson vivra pendant plus d'un an entre Paris et Saint-Etienne. Le musée étant achevé, il démissionne de Beaubourg pour revenir se consacrer à plein temps à son nouveau musée. Les collections du MAI furent transférées au MAM, inauguré en décembre 1987. C'est aussi à partir de 1987 que le fonds du musée s'enrichira des collections Design et Photographie.



Maquette du Musée d'art moderne. © MAM

Il faut rappeler enfin le généreux mécénat du groupe Casino par la volonté de son PDG Antoine Guichard, qui aura permis au MAM de bénéficier à partir de 1987 d'un budget annuel de 3 millions de Francs (457 K€) et ce sur une durée de 10 ans. Le musée disposait alors d'une grande liberté pour utiliser ces fonds à bon escient. Bernard Ceysson prend sa retraite en 1998 et Jacques Beauffet lui succède.
La gestion des collections du MAM est transférée en 2000 à Saint-Étienne Métropole, en juin 2014 son intitulé a évolué en Musée d'art moderne et contemporain/ MAMC.

A l'occasion des 30 ans du Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, une plaquette retraçant son histoire vient d'être éditée
Elle est en vente au MAMC et dans les librairies - 6,50 €

Un «passeport» de la Culture Scientifique Technique et Industrielle du territoire Stéphanois.

Depuis 2016, l'Association participe aux travaux du collège « culture scientifique et technique » du Conseil Consultatif des Arts et de la Culture, sous l'égide de la municipalité.
Dans ce collège spécifique, les différents acteurs scientifiques du territoire stéphanois ont appris à se connaître, à travailler ensemble dans un esprit de confiance et d'échanges.

C'est ainsi que l'idée de formaliser «qui fait quoi» dans le domaine de la culture scientifique s'est traduite par la réalisation du passeport «A Saint-Etienne les sciences infusent !».
Environ 2 000 exemplaires ont été tirés pour la fête de la science du 12/10/2017. L'Association y figure en dernière page avec un résumé de nos activités.
Les rencontres du collège auxquelles nous continuons à participer se poursuivent cette année sur le thème de la médiation.

MT Buffoni

Un bis ? Non…un « ter » !
3ème séance des «Chansons de passementiers» au Conservatoire - *lundi 2 octobre*

© AAMAI

Les deux séances des chansons de passementiers que nous avions données au Musée fin 2016 avaient remporté un franc succès. C'est donc sans surprise qu'il nous a été demandé une séance supplémentaire. Un «ter» en quelque sorte !
Ayant reçu à cet effet une subvention de 1 050 euros au titre de la réserve parlementaire, il nous fallait obtempérer. C'est donc le 2 octobre 2017 qu'une ultime séance a été organisée, au Conservatoire Massenet cette fois.
L'ensemble Unacorda, toujours très affûté, nous a de nouveau ravi de ses polyphonies vocales tandis que le public a souri du discours malicieux de Madame Brayet (incarnée par notre amie Marie-Jeanne Potente) et appris des explications du Professeur Valour, au cours des séquences vidéo tournées au musée.
Un enregistrement audio professionnel du concert a pu être réalisé par M. Skorny, grâce aux moyens techniques dont dispose le Conservatoire. Une projection de qualité a été assurée par le technicien de la Cinémathèque.
Le petit buffet improvisé à l'issue du concert a permis à tous d'échanger dans la bonne humeur.
Une réédition réussie de ce partenariat avec le Conservatoire.

C Roche

Concert à deux clavecins par Martial Morand dimanche 10 décembre
Je parcourais les salles du Musée le samedi 9 décembre dernier et quelle ne fut pas ma surprise de voir, dans le «salon de musique» de notre clavecin, un médiateur inhabituel, expliquant à de jeunes élèves captivés le fonctionnement d'un clavecin, son décor et sa structure.
C'était Martial Morand, le professeur de clavecin du Conservatoire Massenet !

En vérité je n'étais pas surpris de sa présence car j'étais dans le secret, mais le sérieux, l'application de ses élèves étaient impressionnants. Certains, jouaient sur le clavier du clavecin virtuel conçu par l'équipe de Jérôme Potier du CIEREC, de vraies mélodies et non quelques notes au hasard comme le font habituellement les visiteurs.
C'était dans le cadre d'une audition des élèves de clavecin de Saint-Etienne et de Chalon-sur-Saône, organisée par Martial dans notre musée. Une bonne occasion pour eux d'en découvrir les trésors.

© AAMAI / MAI

Cerise sur le gâteau, Martial et sa collègue du conservatoire de Chalons sur Saône Carine Seguin, donnèrent gratuitement le lendemain dimanche 10, un concert à deux clavecins, délicieux de fraîcheur et de raffinement, devant un public nouveau pour le Musée.
Bravo Martial, bravo Carine, et merci !

C Roche

Le Mystère de l'aquarelle des Rives
Pas de nouvelles, bonnes nouvelles ?

Suite du feuilleton

Cela fait près d'un an maintenant que nous savons que l'aquarelle que nous étions si fiers de pouvoir offrir au Musée est en fait un objet volé, puisque c'est par notre Bulletin de janvier dernier que son propriétaire a découvert que cette oeuvre (parmi d'autres) avait disparu de ses réserves.

La gendarmerie enquête dans la discrétion et nous n'avons plus de nouvelles depuis cette date. La réponse à nos questions est : «l'enquête se poursuit».
Le propriétaire, plus loquace mais peu informé, nous a dit que plusieurs des oeuvres volées ont été retrouvées en Rhône-Alpes…
Patience, donc. En attendant, l'aquarelle, est toujours sous scellés, en sécurité !
A suivre… (peut-être) au prochain numéro…

Sortie des passementiers à Vanosc et Annonay
vendredi 22 septembre

La sortie du groupe des passementiers en Ardèche a bénéficié d'un temps magnifique. Il fallut une bonne heure de route avant la première halte à Vanosc pour la visite prévue au musée des cars-Espace Joseph Besset.

Le maire M. Yves Boulanger qui était venu à la rencontre du groupe, nous adressa quelques mots de bienvenue.

© AAMAI / MAI

Qui l'eût cru mais c'est bien le métier de charron que Joseph Besset, fondateur de l'industrie du car exerçait à ses débuts. Poussé par sa curiosité il décide d'aller voir ce qui se fait ailleurs, parcourt la France se rend à Paris puis termine par un séjour en Angleterre dans les ateliers de construction de carrosses royaux. Entrepreneur audacieux et visionnaire Joseph Besset se lance alors en 1920 dans la production à grande échelle de structures en bois pour les autos puis pour les cars et camions des grandes marques de l'époque. Son affaire se développant il continue à voyager et achète en 1937 aux Etats-Unis la licence du brevet Garwoood avec structure auto-portante tubulaire et motorisation arrière. Construits sur ce principe, les cars Isobloc conquièrent le marché. Il serait bien trop long de détailler ici l'exceptionnelle aventure industrielle de Joseph Besset. Malgré une succession de changements de noms et de rachats, l'industrie du car qu'il a fondée continue encore aujourd'hui à Annonay sous le nom d'Irisbus/Iveco qui totalise 1100 emplois.

Nous avons visité ensuite le local de restauration d'un superbe car *«Berliet»* puis le grand hall abritant la collection de cars anciens et d'autres véhicules. Notre car prit ensuite la direction de Saint-Sauveur en Rue où un délicieux repas nous fut servi au château de Bobigneux. Le dessert permit de souhaiter un très bon anniversaire à nos deux octogénaires Michel Freycon et Joseph Jourjon qui étaient accompagnés de leurs épouses.

Rendez-vous avait été pris à Annonay l'après-midi pour la visite de l'espace musée du Parchemin et du Cuir, aménagé autour d'un atelier de production de parchemins (peau tannée très fine) toujours en activité. Le musée présente l'histoire de la tannerie et des métiers du cuir. Un exposé très instructif nous fut fait par un professionnel. Il nous apprit entre autres que rien n'égale le son du parchemin utilisé pour les tambours de la Garde Républicaine ou les percussions des orchestres symphoniques !
Nos félicitations à Françoise Perrier pour ses choix et sa parfaite organisation et nos remerciements à Nadine d'avoir rendu possible cette sortie toujours très appréciée
PS : Pour les gourmands, le maire de Vanosc nous a annoncé que le premier « mondial Rabelais du saucisson » se tiendrait à Vanosc les 9 et 10 juin 2018 - qu'on se le dise -

Noël des passementiers - *lundi 18 décembre*
Vous étiez près d'une quarantaine à avoir répondu présents à l'invitation du Musée et des Amis pour fêter le Noël des passementiers.

© AAMAI / MAI

Ce fut l'occasion pour beaucoup de faire la connaissance de Madame Marie-Caroline Janand nouvelle Directrice du MAI et du musée de la Mine et bien sûr de dire un grand «merci !» à Nadine Besse et lui souhaiter «bonne retraite !».
Après les discours et échanges de compliments, la bonne humeur régna pendant tout le goûter servi autour de délicieux gâteaux marqués pour la circonstance, l'un souhaitant «Bienvenue Marie-Caroline» et l'autre «Bonne retraite Nadine»

Conférences organisées par l'Association
Vous serez avertis par mail et par voie de presse

■ ***Jeudi 15/02/2018 à 14h30***
« Les batailles de 1918 et le centenaire de l'armistice de 1918» par M. Michel Duchamp & Mme Marie-France Robelin de la Commission mémoire de l'ONACVG

■ ***Jeudi 22/03/2018 à 14h30***
« Les Armes de la guerre de 14-18 » par Stéphane Rivoire, Responsable des collections d'armes du MAI

■ ***Jeudi 19/04/2018 à 14h30***
« Les affiches de cycles » par Nadine Besse

■ ***Jeudi 19/05/2018 à 14h30***
« Les oiseaux du parc du MAI » *(sous réserve)*

■ ***Jeudi 14/06/2018 à 14h30***
Visite guidée de l'exposition Urbanus Cyclus, le vélo dans la ville.

AU PROGRAMME DU MUSEE - 1er trimestre 2018
Du 5 mars au 1er avril : Exposition dans le cadre de la Biennale des « Arts singuliers et innovants »
Jeudi 8 mars à 18h00 : conférence **Le travail des femmes dans la rubanerie** au 19e siècle par Frédéric Zarch

Le mot du trésorier

L'appel de cotisation que nous avions lancé fin décembre fonctionne bien. Vous êtes déjà près de la moitié à avoir renouvelé votre adhésion et nous vous en remercions.

Rares en effet sont les occasions qui nous permettent de mesurer le soutien de nos membres. Les actions et animations que nous mettons en place ainsi que nos bulletins semestriels nous valent peu de commentaires en retour. Nos conférences du 3ème jeudi rencontrent un succès honnête, mais essentiellement auprès d'un noyau de fidèles.

Recevoir vos cotisations constitue donc pour nous un réel «sondage de popularité».

Merci à nouveau à tous ceux qui ont rapidement répondu et pour les autres…pensez à nous!

Le trésorier

Assemblée Générale du jeudi 5 avril 2018
- APPEL A CANDIDATURES -

Vous pouvez noter dès à présent que l'Assemblée Générale annuelle de l'Association se tiendra au musée le **jeudi 5 avril à 17h30**. Elle procédera au renouvellement triennal complet des membres de son Conseil d'Administration. Ce renouvellement joue un rôle vital car il permet d'assurer la pérénnité de l'Association et le maintien de son dynamisme.

Il sera nécessaire notamment de prévoir le remplacement de celles et ceux qui parce qu'ils ont déjà exercé de nombreuses années de bénévolat au service de l'Association, ne pourront ou ne souhaiteront pas renouveler leur mandat.

Pour préparer cet événement nous avons pris les devants en adressant début décembre 2017 un courrier circonstancié à tous nos adhérents accompagné d'une fiche de candidature à nous retourner pour le 15 Février 2018. Sur ce courrier figure également un rappel des tâches incombant aux 3 postes clé du Bureau (Président, Trésorier, Secrétaire).

APPEL A CANDIDATURES (suite)

Nous avons le plaisir, de vous informer en ce début d'année 2018 que notre appel a commencé à recevoir un écho favorable. Au moment ou nous mettons sous presse, nous avons déjà reçu une douzaine de candidatures.

Forte à ce jour de ses 300 membres, l'Association dispose des ressources et moyens lui permettant de continuer à organiser des activités en soutien au musée. Au cours des 6 dernières années elle a édité 14 bulletins, organisé 35 rencontres-conférences, ainsi qu'une douzaine de concerts, récitals et autres manifestations. Elle a contribué au financement du nouveau site internet du musée. Enfin elle continue à apporter son soutien à l'équipe des passementiers qui assurent le fonctionnement des métiers à tisser du musée.

Pour renouveler ses instances dirigeantes, l'Association reste cependant tributaire du facteur humain. C'est pourquoi, par ce bulletin, nous faisons une nouvelle fois appel à vous tous pour faire acte de candidature au renouvellement du Conseil d'Administration.

Si vous ne pouvez ou ne souhaitez pas être candidat, vous connaissez sans doute des personnes répondant à nos attentes. N'hésitez pas à en parler avec elles et à leur transmettre le courrier que nous vous avions envoyé pour qu'ils nous contactent directement par mail : aamai@wanadoo.fr ou en laissant un message sur notre répondeur : 04 77 21 90 50.

Les 20 administrateurs élus dont le mandat arrivera à échéance en avril sont les suivants : Daniel BOURGEOIS, Jean-Paul BOURGIER, Maurice BOURRAT, Marie-Thérèse BUFFONI, Jean-François CALEMARD, Yves CHASSE, Bernard CHAUSSINAND, Gilles DEMIRTJIS, Jean-Pierre DUHAMEL, Daniel FAURE, Françoise GIROUX, Jean-Paul NEYRAUD, Jean-Paul PEYRET, Marie-Jeanne POTENTE, Christian ROCHE, Claude STARON, Gérard VALOUR, René VASSAL, Hubert VAUCANSON, Guy VIGIER.

Le nouveau Bureau élu lors de la séance du Conseil d'Administration du 16 octobre 2017 se compose ainsi :
Président : Yves CHASSÉ - Vice-présidents : Daniel BOURGEOIS et Jean-Pierre DUHAMEL - Trésorier : Christian ROCHE - Trésorière-Adjointe : Marie-Thérèse BUFFONI - Secrétaire : Françoise GIROUX - Secrétaire-Adjoint : Jean-Paul PEYRET.

MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE

Directrice du MAI et du Musée de la Mine : Marie-Caroline JANAND
2 place Louis Comte - 42026 SAINT-ETIENNE Cedex 1
Téléphone : 04 77 49 73 00
Courriel : mai.musee@saint-etienne.fr
Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf les mardis et les 14 juillet, 15 août, 1er novembre et 25 décembre, 1er janvier, 1er mai
Gratuit le premier dimanche du mois.
L'accueil des groupes est possible de 9h à 18h (les samedis et dimanches de 10h à 18h)
Réservation impérative 3 semaines à l'avance : 04 77 49 73 20

ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE

Président fondateur : Claude VERNEY-CARRON †
Président : Yves CHASSÉ
Vice-Présidents : Daniel BOURGEOIS - Jean-Pierre DUHAMEL
Trésorier : Christian ROCHE - Adjointe Marie-Thérèse BUFFONI
Secrétaire : Françoise GIROUX - Adjoint Jean-Paul PEYRET
Au Musée : 2 place Louis Comte - 42026 ST-ETIENNE Cedex 1
Courriel : aamai@wanadoo.fr
Téléphone : 04 77 21 90 50
L'Association est membre de la / FFSAM /
Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées

Nos vifs remerciements à Madame Marie Caroline Janand pour sa disponibilité et le partage de ses connaissances
Équipe de rédaction : Nadine Besse, Françoise Giroux, Christian Roche, Yves Chassé
Ont collaboré à la rédaction de ce numéro : Marie-Thérèse Buffoni, Daniel Bourgeois, Jean-Paul Bourgier, Jean-Pierre Duhamel, Jean-Paul Peyret, Christian Roche
Directeur de la publication : Yves Chassé - Rédacteur en Chef : Yves Chassé - Diffusion : Jean-Paul Peyret